

C'est depuis cette époque que les cliniciens se mirent à examiner systématiquement la bouche de leurs malades, et en y ajoutant les ressources de la radiographie, ont pu donner à la question de l'infection focale bucco-dentaire, une ampleur et une envergure qu'elle n'avait jamais eue auparavant,—et rattacher à celle-ci, un grand nombre de manifestations morbides, dont la source ou la cause, était antérieurement obscure ou ignorée.

1^o—Quelle est l'origine de cette infection *focale bucco-dentaire* ?

2^o—Quelles sont les manifestations pathologiques qui peuvent se rattacher à celle-ci ?

Il est inutile d'insister bien longuement sur la constitution du milieu buccal : Vous connaissez tous les hôtes saprophytiques de ce milieu : staphylocoques, streptocoques, pneumocoques, etc., et les moyens de défense que l'organisme, à l'état de santé, oppose à leur passage à l'état de virulence.

Mais tous les stomatologistes sont unanimes à reconnaître que les lésions dentaires les plus habituelles : la carie, l'arthrite alvéolo-dentaire, la pyorrhée, qui sont tous d'ailleurs d'origine microbienne, constituent les milieux de culture les plus favorables à l'élaboration des toxines, à la pullulation microbienne, et comme le disait si bien Sébilleau : "Une pulpe ouverte c'est une bouche absorbante, toujours béante pour les bactéries du voisinage ; une pulpe infectée c'est dans l'organisme un foyer de suppuration avec toutes les fermentations dont il devient l'origine : c'est en résumé, un organisme exposé à l'empoisonnement par les ptomaïnes du pus, par les décharges dans le torrent circulatoire des toxines du staphylocoque, du streptocoque et de tous les anaérobies."

D'autres conditions particulières peuvent survenir pour mettre l'organisme en état de moindre résistance, tel que le diabète, la goutte, le rhumatisme, l'obésité, les lithiases et certaines auto-intoxications, pour n'en citer que quelques-unes, qui viendront débilitier l'organisme et favoriser, l'exaltation de virulence des germes qui pullulent au niveau de ces foyers et qui n'attendent qu'un moment favorable pour y déverser leurs toxines.

Mais le point sur lequel je voudrais tout particulièrement appuyer, c'est sur le fait, que les cliniciens Anglo-Américains accusent, non seulement les sources d'infection que nous venons de mentionner si brièvement, —et qui sont si bien connues du stomatologiste et souvent reconnues ou soupçonnées par le médecin lui-même,—mais ce qui constitue toute l'*originalité de la conception de l'école américaine*, au sujet de cette infection focale bucco-dentaire, c'est que depuis les travaux récents de Duke, de Billing, de Blake et de bien d'autres, qu'il serait fastidieux d'énumérer, il a été établi d'une façon incontestable qu'une carie dentaire même légère